



Le lien des Causses

Newsletter de la paroisse

Chers amis,

En ce mois d'octobre consacré au Rosaire, prenons le temps de nous tourner vers Marie pour avancer avec elle à la suite du Christ.

Cette nouvelle lettre vous propose des méditations, des nouvelles de notre communauté et un retour sur la belle veillée du 25 septembre, prolongé par le regard d'espérance du père Philippe, suite à la visite du pape Léon XIV dans notre pays.

Parcourez ces pages à votre rythme, selon ce qui vous touche, et n'hésitez pas à y revenir au fil du mois.

Bonne lecture et beau mois du Rosaire à tous !

Dans ce numéro

- L'éditorial du Père Philippe
- Septembre, mois de la Bible
- La question d'Émilie : « Qui a écrit la Bible ? »
- Lumière sur « Le Caté à Ste Emilie des Causses »
- « Ste Émilie de Rodat » — méditation du Père Philippe
- Retour sur la paroisse à la rencontre de ses habitants
- Retour sur la veillée de prière avec le Pape Léon XIV
- Les Petites Perles d'Émilie

Site internet : [cliquez ici](#)
Annonces - Homélies - Méditations



Editorial

Avec Marie, prier pour la paix et la faire grandir au quotidien.

Chers paroissiens, chers amis,

Octobre s'ouvre, et avec lui le mois du Rosaire. Cette année, il revêt une couleur toute particulière : c'est depuis Lourdes, au terme de la messe célébrée devant des dizaines de milliers de pèlerins, que le pape Léon XIV a lancé un appel qui lui « tient particulièrement à cœur. » Il a invité « tous les fidèles et toutes les communautés chrétiennes à prier le saint Rosaire au cours du mois d'octobre prochain », avec une intention précise : « que cessent les guerres et que la paix s'instaure entre les peuples en conflit ».

Cet appel nous rejoint, car qui d'entre nous ne porte pas, dans sa prière, un monde meurtri ? Des conflits qui s'éternisent, des familles déchirées, des angoisses face à l'avenir, des réfugiés qui frappent à nos portes. Face à ces drames, nous pouvons ressentir un sentiment d'impuissance. Le pape nous rappelle alors que la première arme du chrétien n'est pas le discours, mais la prière : méditer les mystères du Rosaire, c'est contempler le Christ, « Prince de la paix », de l'Incarnation à la Gloire, en passant par la Croix. Mystère joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux : chaque dizaine est un pas sur le chemin de la paix, car celui qui assimile le mystère du Christ, disait saint Jean-Paul II, « apprend le secret de la paix et en fait un projet de vie ».

Mais Léon XIV va plus loin : il demande que cette prière soit « accompagnée d'actes concrets de pénitence et de miséricorde », avec « l'engagement de toujours favoriser le dialogue et la réconciliation ». Voilà qui nous concerne au quotidien : une parole de réconciliation dans une famille ou entre voisins, une attention discrète à une personne isolée, un pardon demandé ou accordé, un geste de partage. La paix dans le monde commence dans nos cœurs et sur nos chemins.

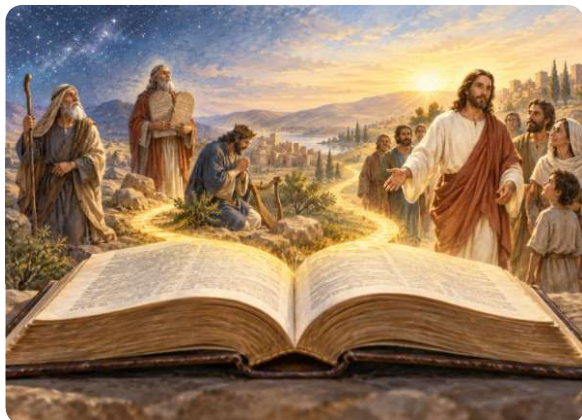
Que Marie, celle qui à Lourdes a guidé la prière de Bernadette, guide aussi la nôtre. Comme le pape nous y invite, faisons nôtre sa demande, avec foi et persévérance : « Que cessent les guerres et que la paix s'instaure entre les peuples en conflit. »

Bon et saint mois d'octobre à chacune et à chacun d'entre vous.

Septembre, Le mois de la Bible

À la découverte de la Bible

De l'Ancien au Nouveau Testament : une seule histoire du salut



La Bible chrétienne est composée de deux grandes parties : l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot «testament» signifie ici **Alliance**. Ces 2 ensembles ne s'opposent pas : ils racontent une même histoire, celle de Dieu qui vient à la rencontre de l'humanité et l'appelle à vivre en Alliance avec Lui.

L'Ancien Testament : Dieu prépare son peuple

L'Ancien Testament rassemble **46 livres**. Il raconte l'histoire de l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël, depuis la création jusqu'aux siècles précédant la naissance de Jésus. Nous y rencontrons notamment Abraham, Moïse, les rois David et Salomon ainsi que les prophètes.

Dire « Ancien Testament » ne signifie pas que ces livres seraient dépassés. Ils conservent une valeur permanente : ils nous permettent de comprendre la pédagogie de Dieu et préparent la venue du Christ.



L'Ancien Testament comprend quatre grands ensembles :

- le **Pentateuque**, qui raconte les origines, la sortie d'Égypte et l'Alliance ;
- les **livres historiques**, qui relisent l'histoire d'Israël à la lumière de la foi ;
- les **livres poétiques et de sagesse**, qui abordent la prière, l'amour, la souffrance et le sens de l'existence ;
- les **livres prophétiques**, qui appellent à la conversion, dénoncent les injustices et entretiennent l'espérance.

Les Psaumes : apprendre à prier avec toute notre vie



Le livre des Psaumes rassemble **150 prières**. Le peuple d'Israël les priait et Jésus lui-même les a récitées. Aujourd'hui encore, les psaumes occupent une place centrale dans la messe et la Liturgie des Heures.

Joie, confiance, peur, colère, détresse, repentir ou reconnaissance : toutes les expériences humaines peuvent devenir une prière. Lorsque nous ne trouvons plus les mots pour parler à Dieu, un psaume peut devenir notre propre prière.

Le Nouveau Testament : Jésus accomplit les promesses

Le Nouveau Testament rassemble **27 livres**. Son centre est Jésus-Christ : sa vie, ses paroles, sa mort et sa résurrection.

Les quatre Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean transmettent le même Évangile en présentant Jésus sous des regards complémentaires. Les Actes des Apôtres racontent ensuite la Pentecôte, la naissance de l'Église et les premières missions chrétiennes.



L'Apocalypse clôt la Bible. Elle ne cherche pas à prédire précisément la fin du monde : à travers un langage symbolique, elle proclame que, malgré les épreuves et le mal, **le Christ ressuscité remportera la victoire définitive**.

Saint Paul et les premières communautés chrétiennes



13 lettres du Nouveau Testament portent le nom de saint Paul. Adressées aux premières communautés chrétiennes ou à ses collaborateurs, elles répondent à leurs questions et les aident à vivre selon l'Évangile.

La lettre aux Hébreux a longtemps été associée à saint Paul, mais son auteur demeure inconnu. Le Nouveau Testament contient également sept « lettres catholiques », destinées plus largement à l'ensemble des chrétiens.

Ainsi, de la Genèse à l'Apocalypse, toute la Bible conduit vers Jésus-Christ. Comme l'écrivait saint Augustin :

**« Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien,
et l'Ancien est dévoilé dans le Nouveau. »**

Pour découvrir plus précisément la structure de la Bible, ses différents livres et la manière de les lire, consultez notre guide complet : **«*La Bible, la comprendre, la lire et en vivre*»**

Découvrir le PDF

La question d'Emilie

Publication
Youtube ...

Qui a écrit la Bible ?

En septembre, la rentrée marque souvent le retour des habitudes : l'école, le travail, les activités... et aussi, pour beaucoup, le retour à une vie paroissiale plus régulière. C'est également l'occasion de rouvrir un livre que nous connaissons parfois moins bien que nous ne le pensons : **la Bible**.

Nous l'appelons « *Parole de Dieu* ». Pourtant, ses pages ont été écrites à des époques très différentes, par des hommes aux histoires, aux cultures et aux styles variés.

Alors Emilie pose une question toute simple, mais essentielle :

Qui a écrit la Bible ?



La Bible n'a pas un seul auteur humain. Derrière ses pages se trouvent **de nombreux auteurs** : des prophètes, des sages, des poètes, des responsables du peuple, des disciples, des apôtres...

Certains textes sont aussi le fruit d'une longue transmission. C'est ce qui explique la diversité de la Bible : **Elle porte les voix de nombreux hommes qui, au fil des siècles, ont témoigné de leur rencontre avec Dieu.**

La Bible est bien Parole de Dieu, mais Dieu ne l'a pas écrite comme nous écrivons un livre. Elle est née au cœur de l'histoire humaine, à travers des hommes qui ont raconté, transmis puis mis par écrit ce qu'ils avaient reçu.

Pour les chrétiens, Dieu est véritablement à l'origine de cette Parole : **Il en est l'auteur profond.** Mais il a choisi de passer par des auteurs humains, avec leur personnalité et leur manière de s'exprimer.



À première vue, la Bible pourrait ressembler à un immense patchwork : récits, prières, lois, poèmes, prophéties, lettres... écrits à des époques très différentes.

Et pourtant, **un même fil traverse toute l'Écriture : l'Alliance entre Dieu et l'humanité.** La Bible raconte un Dieu qui cherche l'homme, l'appelle et veut faire alliance avec lui.

Dieu n'a pas dicté les mots. Pour la foi chrétienne, **l'inspiration n'est pas une dictée**. Les auteurs bibliques ont réellement écrit avec leurs connaissances, leur culture, leur vocabulaire et leur sensibilité.

Mais l'Église croit qu'ils ont été inspirés par l'Esprit Saint pour transmettre ce que **Dieu voulait nous communiquer. Dieu agit à travers l'auteur humain sans supprimer sa liberté.**



Le mot « Bible » vient du grec *ta biblia*, qui signifie « les livres ». La Bible catholique rassemble **73 livres**, composés au cours de nombreux siècles et réunis en une seule Écriture.

Histoires, prières, chants, prophéties, lettres... un même grand récit les traverse : **celui de Dieu qui aime l'humanité et vient à sa rencontre.**



La Bible est bien plus qu'un ensemble de textes anciens. À travers des auteurs, des époques et des histoires très différentes, **une même voix se laisse entendre : celle d'un Dieu qui cherche l'homme et veut faire Alliance avec Lui.**

Une histoire qui traverse toute la Bible, trouve son accomplissement **en Jésus-Christ** et

qui, aujourd'hui encore, nous invite à ouvrir ses pages pour nous laisser rencontrer par Dieu.

Lumière sur...

Le Caté à Ste Emilie des Causses !

Grandir dans la foi, ensemble et en famille

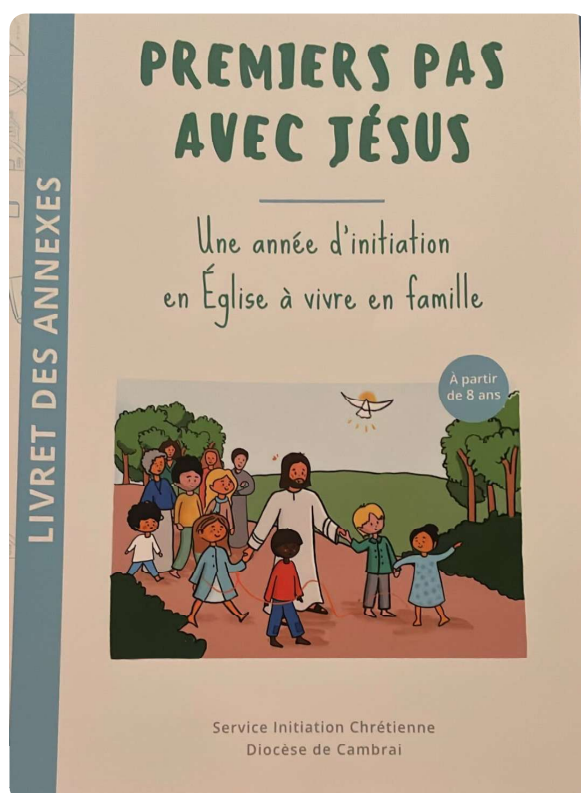
Une question d'enfant, un récit de la Bible, une prière partagée... Au catéchisme, la découverte de Jésus prend mille formes ! Cette année, près de **40 enfants**, tous groupes confondus, cheminent dans notre paroisse Sainte-Émilie des Causses. Les effectifs restent stables, et derrière les rencontres se dessine une aventure partagée entre enfants, parents et catéchistes.

Les premiers pas, dès l'éveil à la foi

Avec Audrey, les plus petits se retrouvent pour six rencontres dans l'année. Une bible chevalet en image les aide à découvrir les récits, puis un petit bricolage prolonge ce qu'ils viennent de partager.

Leur manière de parler et d'interpréter les images de la Bible émerveille Audrey. Les enfants portent déjà en eux bien des connaissances et des intuitions ! Ces rencontres laissent ainsi toute leur place à leurs paroles et à leurs découvertes.

En CE1, une aventure à vivre en famille



Avec Françoise et Nicole, le parcours « Premiers pas avec Jésus » associe pleinement les parents. Trois carnets de route accompagnent cette année d'initiation en Église, à vivre en famille.

Chaque séance commence par les nouvelles des familles, en lien avec la rencontre précédente : une visite au cimetière à la Toussaint, les décorations de Noël, la préparation de la crèche...

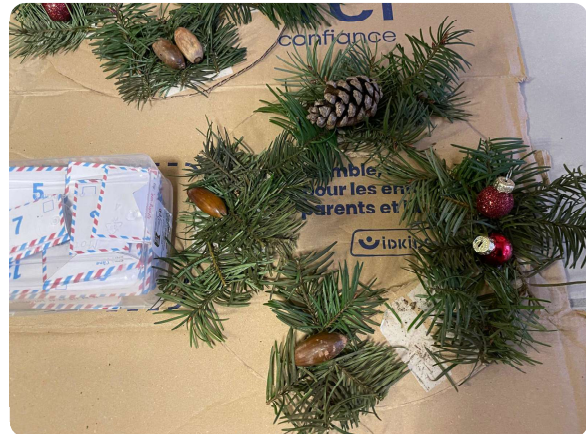
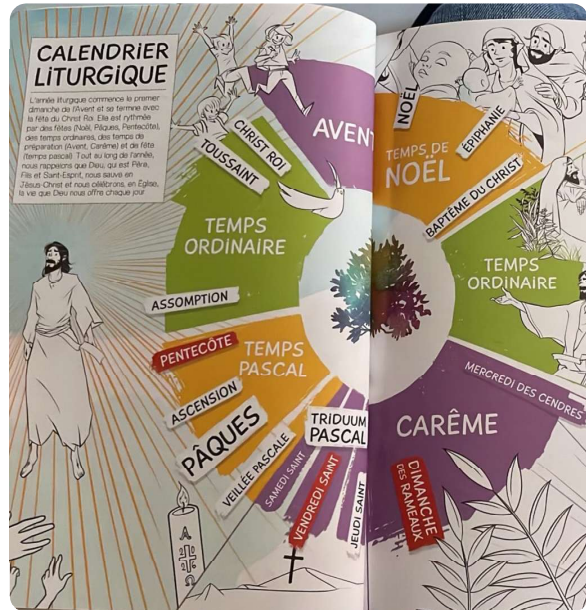
Après la découverte d'un passage biblique en vidéo avec Théobule, enfants et parents se séparent pour l'approfondir chacun à leur manière. Les enfants reprennent le récit : où est Jésus ?

Qui rencontre-t-il ? Qui est étonné ? Ils cherchent ensuite des liens avec leur propre vie.

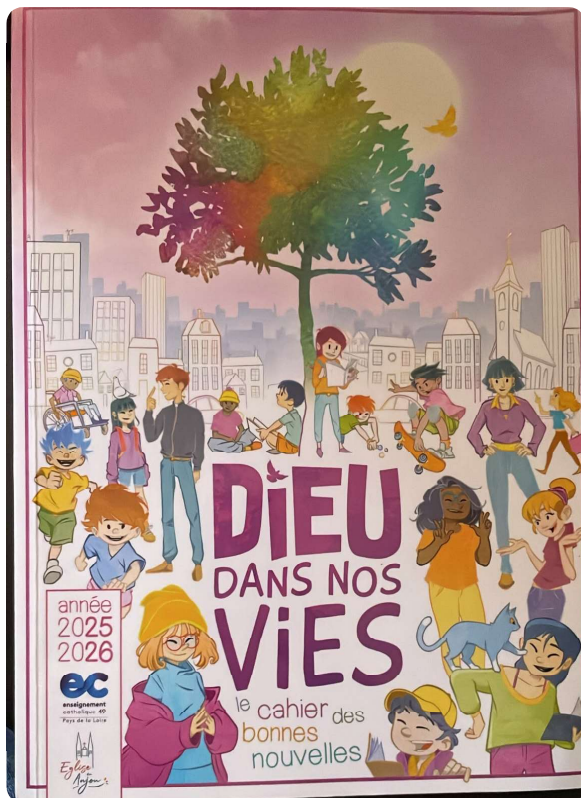
Les parents prennent eux aussi le temps de relire le texte biblique et de le mettre en relation avec leur expérience. Puis tous se retrouvent pour mettre en commun leurs découvertes et partager un instant de prière. **Parents et enfants avancent ainsi ensemble, chacun apportant son regard.**

Au fil de l'année, une affiche mémoire s'enrichit des images des séances. Les enfants apprennent le signe de croix, le Notre Père et le Je vous salue Marie. Entre deux rencontres, de petites missions en famille permettent de prolonger ce chemin de foi à la maison.

La découverte passe aussi par la création: les CE1 confectionneront des couronnes de l'Avent et, en fin d'année, fabriqueront un dizainier qui sera béni par le père Philippe.



Découvrir Dieu dans nos vies

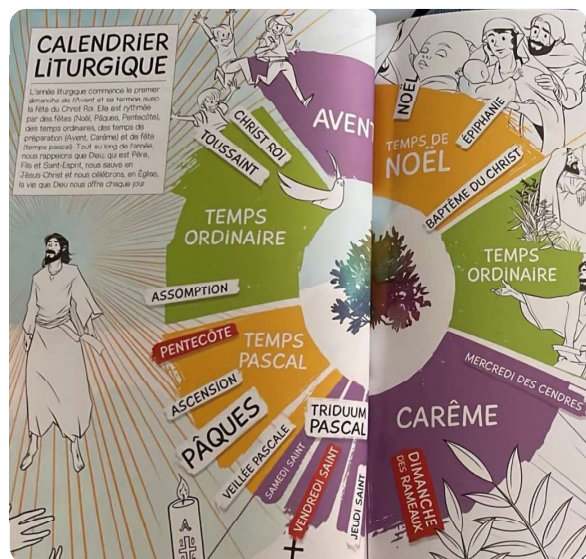


Pour les groupes de première et deuxième années, le parcours « Dieu dans nos vies » accompagne les enfants au rythme de l'année liturgique. Jeux, lectures, chants, vidéos et activités dans les livrets nourrissent les rencontres, généralement tous les quinze jours, avec Marie à Onet, Jacque au Pas et Laurence à Sébazac.

Ce « cahier des bonnes nouvelles » propose aussi un calendrier liturgique illustré et des jeux pour comprendre le sens des célébrations et de leurs gestes. Les rubriques « En paroisse » et « En famille » invitent à prolonger les

découvertes du caté dans la vie quotidienne.

Ce « cahier des bonnes nouvelles » propose aussi un calendrier liturgique illustré et des jeux pour comprendre le sens des célébrations et de leurs gestes. Les rubriques « En paroisse » et « En famille » invitent à prolonger les découvertes du caté dans la vie quotidienne.



La prière trouve sa place au début ou à la fin de la séance, selon les dispositions des enfants. L'équipe adapte ainsi le déroulement à ceux qu'elle accueille. Le parcours se déploie sur trois ans, avec des contenus renouvelés pour poursuivre les découvertes sans refaire les mêmes séances.

À Gages, Josseline, Cathy et Pascaline accueillent les enfants le samedi soir avant la messe mensuelle, qu'ils rejoignent en cours de célébration. Grâce à leur engagement, les enfants prennent leur place dans la communauté et apportent aux messes leur joie et leur spontanéité !

Avancer vers Jésus, chacun à son rythme

La première communion sera célébrée le 30 mai 2027, fête du Saint-Sacrement, avec une journée de préparation prévue le 19 mai. Au-delà de ces rendez-vous, la préparation est attentive au cheminement personnel de chaque enfant et à son désir de se rapprocher de Jésus.

4 messes des familles jalonneront également l'année, autour de l'Avent, du baptême de Jésus, du Carême et des Rameaux. Ces célébrations permettront aux enfants et à leurs

proches de partager la foi avec toute la communauté.

Au printemps, une sortie familiale en Aubrac mêlera balade et prière, avec une alternative à Conques en cas de pluie. Une occasion de se retrouver dans un autre cadre et de vivre ensemble un temps fraternel.



Une équipe et une ouverture au-delà de la paroisse

Cette aventure se vit en lien avec le diocèse, notamment avec Nadine Onillon. Les mêmes méthodes sont utilisées à Rodez et à La Primaube. Lors de la réunion de présentation aux parents, une vidéo de l'école de prière a montré que les propositions se poursuivent au-delà de la paroisse.

Pour faire vivre tout cela, une équipe prépare, écoute, transmet et accompagne.

Merci aux catéchistes et à tous ceux qui les soutiennent, notamment Marie, Jean-Marie, Jean-Pierre et le père Philippe. Portons dans notre prière les enfants, leurs familles et ceux qui les accompagnent !

Publication
Youtube ...

Ste Émilie de Rodat

« La nuit où Dieu se tait »

Une méditation du Père Philippe

Ce 19 septembre, l'Église se souvient. Elle se souvient d'une femme qui a marché trente ans dans la nuit, sans autre lumière que celle, crucifiante, de l'absence. Trente ans, ô mon

Dieu, trente ans à crier vers Toi comme un enfant perdu dans la forêt, et à n'entendre en retour que le silence des cieux, le vent glacé de l'abandon. Émilie de Rodat a connu la pire des solitudes : celle où l'on se croit damnée alors même que l'on sert les pauvres comme on respire.

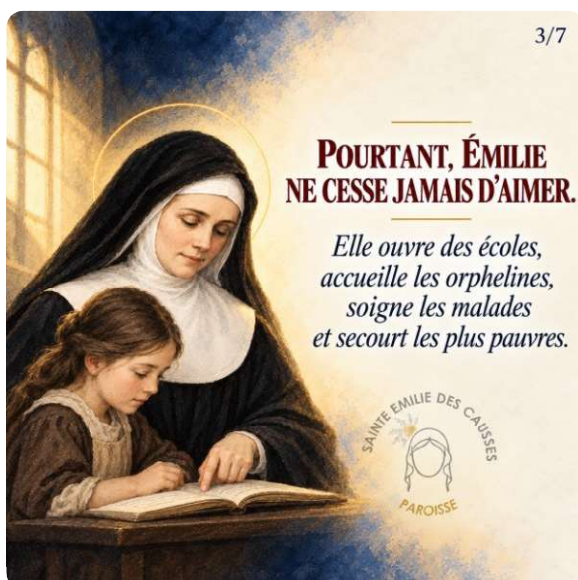


Elle a ouvert des écoles, soigné les malades, essuyé les larmes des orphelines, et pendant ce temps, son âme se débattait dans les ténèbres comme un oiseau pris au piège. Pourquoi, Seigneur ? Pourquoi cette croix plus lourde que toutes les autres, cette croix invisible qui lui rongait les entrailles tandis que ses mains bâtissaient des foyers, des chapelles, des vies sauvées ? Elle a fondé la Congrégation de la Sainte-Famille

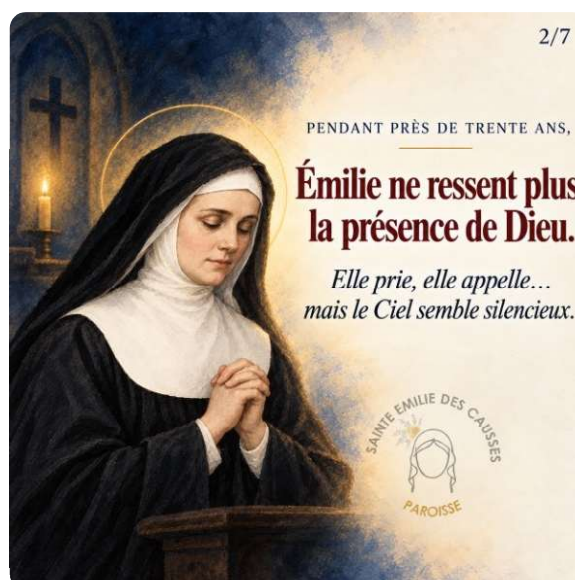
de Villefranche de Rouergue et elle se sentait exclue. Elle a nourri les affamés et son cœur jeûnait de Ta présence.

Ah ! Ce miroir maudit où, un jour, un vieux serviteur lui a jeté la vérité comme une pierre : « Tu ne seras plus qu'un sac de poussière. » Émilie a frémi. Pas devant la mort mais devant la vanité. De cette complaisance secrète qui nous fait croire, parfois, que nous sommes quelque chose.

Elle a vu, ce jour-là, l'abîme. Et c'est là, dans ce vertige, que l'abbé Marty lui a tendu la main. Pas pour la sauver de la chute mais pour lui apprendre à tomber en Dieu ! Car la sainteté ce n'est pas de grimper vers le ciel en évitant les précipices, c'est de se laisser briser et de continuer à aimer à travers les éclats.



Elle a aimé. Oh, combien elle a aimé ! Les enfants des rues, les malades abandonnés, les vieillards sans famille... Elle a aimé à leur place, quand leurs propres mères n'en avaient plus la force. Et pendant ce temps, Toi, Seigneur, Tu Te cachais. Tu Te faisais sourd. Tu laissais cette âme de feu se consumer dans le doute, comme un cierge dans le vent. « N'ayez pas peur ! » lui répétait son confesseur. « Dieu ne vous perd pas de vue. » Mais comment croire, quand on ne voit plus que la nuit ?



Les Rouergats la prenaient pour une folle ! Elle, la jeune fille de bonne famille, la raffinée, qui abandonnait les salons pour les taudis, les robes de soie pour l'habit rude des sœurs. Folle ? Oui, mais de cette folie qui est la seule sagesse : celle qui préfère le risque de l'amour à la sécurité de l'indifférence. Elle a ouvert trente-six maisons, Émilie, et à chaque fois, c'était un peu plus son cœur qu'elle ouvrait. Trente-six fois, elle a dit oui à la misère du monde, alors même que son âme hurlait non à l'absence de Dieu.



Aujourd'hui, son corps repose dans la crypte de Villefranche-de-Rouergue. Les pèlerins viennent, prient, obtiennent des grâces. Ils touchent la pierre froide et ils sentent, peut-être, une chaleur. Émilie a tant souffert de ne pas se sentir aimée, elle est devenue, dans la mort, le canal de l'Amour de Dieu pour des milliers d'âmes. Ironie divine : celle qui crut que Dieu l'avait abandonnée est aujourd'hui celle par qui Il se fait le plus proche.

Et puis, il y a eu ces six mois. Six mois, seulement. Six mois avant la mort, où enfin, la paix est venue. Comme un souffle sur des braises. Comme une main posée sur une fièvre. Trente ans de nuit, et six mois de lumière. Est-ce là Ta justice, Seigneur ? Cette économie cruelle où Tu donnes si peu, si tard ? Ou bien est-ce Ta tendresse la plus fine : celle qui attend que l'âme soit vidée de toute illusion pour lui offrir, enfin, la seule vérité qui compte ?





7/7

Et nous, ce 19 septembre, que faisons-nous ? Nous souvenons-nous seulement que la sainteté n'est pas un triomphe, mais une blessure ? Qu'elle ne se mesure pas aux miracles accomplis, mais aux larmes versées dans l'obscurité ? Émilie de Rodat, priez pour nous. Priez pour que nous acceptions, nous aussi, de marcher dans la nuit sans exiger de lumière. Priez pour que nous aimions, même quand Dieu semble se taire.

Car au fond, c'est là le grand mystère : Il ne s'est jamais tu. Il criait dans le silence. Il brillait dans l'absence. Émilie, l'a entendu, non pas avec ses oreilles, mais avec son sang, son souffle, ses nuits sans sommeil. « *Je suis la voix qui crie dans le désert* », disais-Tu, Seigneur. Et elle, elle a été l'écho.

Seigneur, donne-nous la folie d'Émilie : celle qui préfère les pauvres à nos certitudes, les nuits sans réponses aux jours sans questions. Apprends-nous à trébucher vers Toi, à T'adorer même quand Tu Te caches, à servir même quand nous ne sentons plus Ta présence. Et si un jour, à notre tour, nous marchons dans les ténèbres, qu'il nous souvienne que la nuit la plus noire n'est que le creux de Ta main.

Amen.

[Télécharger le texte intégral ...](#)

Retour sur ...

La paroisse à la rencontre de ses habitants

Présence sur les forums des associations de notre territoire

De Lioujas à Gages, en passant par Sébazac-Concourès et Onet-le-Château, la paroisse Sainte-Émilie-des-Causse a participé cette année à plusieurs forums et journées des associations.

Ces rendez-vous ont permis aux bénévoles d'aller à la rencontre des habitants, d'échanger avec eux et de leur faire découvrir les nombreuses propositions de la paroisse : catéchisme, baptême, mariage, prière, solidarité, célébrations et vie paroissiale.



Partout, l'accueil a été chaleureux. Les visiteurs ont apprécié de voir l'Église présente au cœur de ces manifestations locales. Les retombées immédiates ont été modestes, même si quelques nouvelles inscriptions au catéchisme ont été enregistrées, mais l'essentiel était aussi ailleurs : **être visible, disponible et accessible**, créer un premier contact et rappeler que les portes de l'Église sont ouvertes à tous.

Lors de la Journée des associations d'Onet-le-Château, l'équipe locale du Secours Catholique – Caritas France était également présente pour faire connaître ses actions : accueil et accompagnement personnalisés, ateliers de jeux et de créativité, accompagnement scolaire et recherche de nouveaux bénévoles.



Une présence à poursuivre et à développer

Cette première expérience encourage la paroisse à renouveler sa participation l'année prochaine, en anticipant davantage les différents rendez-vous et en imaginant de nouvelles façons d'accueillir et d'informer.

Un parcours pourrait notamment aider les visiteurs à mieux comprendre comment l'Église accompagne chacun tout au long de son existence : le catéchisme et les sacrements, la préparation au baptême ou au mariage, l'accompagnement des familles en deuil, mais aussi la possibilité de demander la célébration d'une messe.

2 messages pourraient guider cette future présentation :

« L'Église vous accompagne tout au long de la vie. »

« Même au moment du deuil, l'Église vous accueille et vous accompagne. »

Ces rencontres pourraient également permettre de mieux faire connaître les messes célébrées dans les différents relais de la paroisse, au plus près des habitants.



Les dépliants présentés lors de ces rencontres sont également disponibles sur notre site internet, dans la rubrique « Dépliants 3 volets – Homélies & Méditations ». Vous pourrez notamment y retrouver des homélies, des méditations et une présentation de notre site.

Merci à toutes celles et ceux qui ont tenu les stands, accueilli les visiteurs et présenté avec simplicité le visage vivant de notre paroisse.

Une Église qui va à la rencontre, tout simplement.

Publication
Youtube ...

Retour sur la veillée du pape :

De notre veillée à Saint-Joseph-l'Artisan aux engagements du quotidien

Après la ferveur, faire grandir l'espérance

Vendredi 25 septembre, environ 150 personnes se sont retrouvées à l'église Saint-Joseph-l'Artisan pour vivre sur grand écran la veillée avec le pape Léon XIV au Stade de France. Venus de notre paroisse et des paroisses voisines, les participants ont partagé une soirée de

prière, de chants et de joie. Debout pour chanter avec le stade, recueillis pour écouter, nous avons vécu une belle communion malgré la distance.

Dès 18 heures, Fernanda, responsable diocésaine de la pastorale des adolescents et paroissienne de Sainte-Émilie des Causses, avait réuni les jeunes pour un temps de rencontre et de partage. Plusieurs prêtres, sœur Marie-Thérèse et le pasteur d'Onet-le-Château étaient également présents. Le vicaire général, Daniel Bobby, a salué la qualité de l'organisation. Merci à Fernanda et à tous les bénévoles dont l'engagement a rendu cette soirée possible !

À la suite de la visite du pape, père Philippe nous partage cette méditation : une invitation à accueillir l'espérance et à lui donner une place concrète dans nos vies.



Le regard du père Philippe

« France rime avec Espérance. » La visite de Léon XIV a démenti tous les prophètes du déclin qui, depuis quarante ans, répètent que la foi de notre pays n'est plus qu'une vieille dame agonisante. Le pessimisme des chrétiens n'est pas de la lucidité : c'est une paresse déguisée en profondeur, car Dieu ne passe pas par les bureaux des statisticiens de l'âme. Il allume sa flamme dans les interstices bétonnés de notre indifférence.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **800 000 personnes** ont participé à la messe du samedi 26 septembre, place de la Concorde et sur les Champs-Élysées et **150 000 fidèles** ont assisté à celle célébrée à Lourdes le dimanche 27 septembre. Et surtout, 80 000 jeunes ont prié dans la nuit d'un stade, un vendredi soir de septembre. Cette jeunesse n'était d'ailleurs pas une jeunesse, mais mille jeunesses : la banlieue et la province, le doute et la liesse. Ce que Thérèse de Lisieux a murmuré, ce que le curé d'Ars a balbutié, ces jeunes l'ont chanté dans la même nuit. Le pape ne leur a pas dit « vous serez », mais « vous êtes les saints de France » : la sainteté n'est pas une promotion que l'on attend, c'est un état de veille que l'on accepte.

Pourtant, gardons la lucidité : ces foules ne signifient pas que l'Église retrouve d'un coup une place majeure dans la société. Les chrétiens pratiquants restent une petite minorité. Mais cet engouement révèle chez beaucoup de nos contemporains une attente d'espérance, de lumière et de réconfort, un chemin à emprunter ensemble à la suite du Christ.



Le psaume de dimanche le dit : « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. » C'est le cœur de la démarche de foi : laisser Dieu diriger nos pas, nos choix, nos actes. Nous sommes tous des pécheurs appelés à la conversion, à nous décentrer de nous-mêmes pour nous recentrer sur le Christ, comme Jésus à Gethsémani : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Le miracle durable n'est pas d'abord la foule de samedi après-midi sur « la plus belle avenue du monde », mais peut être la fidélité plus discrète mais pas moins aimante de cette foule de chrétiens laïcs qui cherchent, qui prient, qui s'engagent au service des plus humbles et des plus petits de leurs sœurs et de leurs frères en humanité, la messe d'un mardi matin, dix fidèles et un catéchumène. Que cette visite soit pour chacun l'occasion d'un oui véritable, et fasse naître la joie et la paix d'être disciple.

**Sois loué Seigneur pour le don du Pape Léon XIV à ton Eglise !
Merci Saint Père d'avoir relevé et encouragé les chrétiens de France !**

En savoir plus ...

Les petites perles d'Emilie :

*« Aimer son ennemi, ce n'est pas oublier ce qu'il a fait...
c'est choisir de ne pas laisser le mal avoir le dernier mot. »*

✠ LES PETITES PERLES D'ÉMILIE ✠



📖 ❤️ Aimer son ennemi, ça commence par un gâteau. ☀️ À très vite à la messe. 📖

Prochain numéro le 8 Novembre...

[Cliquez ici pour retrouver le lien des causses de septembre...](#)



Paroisse Sainte Emilie des Causses
16 avenue des Lilas, 12850, ONET LE CHATEAU

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se](#)
[désinscrire](#)

Pour recevoir et suivre les Informations du Diocèse de Rodez et Vabres :
Newsletter du diocèse : écrire à contact@rodez-catholique.fr